

Opinion

ÉTATS-UNIS - Les années Trump à venir

Jorge Majfud

mardi 13 décembre 2016, mis en ligne par [Françoise Couëdel](#)

L'idée que l'avenir est devant nous est une construction de l'esprit, comme presque toute chose, et renvoie à l'idée d'avancer en marchant. Des peuples plus contemplatifs considéreraient que le temps s'écoulait derrière nous, raison pour laquelle on ne peut voir que le passé, et non l'avenir. En regardant le passé nous nous figurons ce qui peut advenir mais nous voyons surgir fréquemment des dragons, des licornes, et toutes sortes de phénomènes et d'êtres inattendus.

Nul ne peut voir l'avenir comme nous voyons le passé et c'est peut-être la raison pour laquelle la seule tentative de le prédire est non seulement déplaisante mais également prétentieuse. C'est néanmoins un exercice nécessaire. Commençons par jeter un regard, pas toujours très lucide, sur le passé.

Ce qu'on appelle le nationalisme islamique, qui se manifeste aujourd'hui, n'avait pas atteint une telle ampleur au milieu du siècle dernier quand de grands pays de l'Afrique du Nord et du Moyen-Orient étaient laïques et, dans certains cas même, démocratiques. Ils ont eu la *chance-malchance* de renfermer dans leur sous-sol de grandes réserves de pétrole. Les puissances occidentales ont joué un rôle décisif en intervenant, en détruisant leurs démocraties précaires, en attisant le nationalisme d'ordre ethnique et religieux par les humiliations qu'elles leur ont infligées. L'instabilité et les guerres civiles et militaires ont fini par déplacer des millions de personnes, un petit nombre d'entre elles vers l'Europe.

Paradoxalement, ce processus a été à son tour la cause principale de la vague actuelle des nationalismes de ces mêmes puissances occidentales qui, de toute évidence, s'inspirent de leurs propres passés, depuis l'époque des Croisades, de l'Inquisition, jusqu'aux fascismes de l'Europe troublée des années trente et quarante. Qu'on le veuille ou non l'Europe et les États-Unis ont engendré cette mondialisation qu'ils rejettent maintenant parce qu'elle est catastrophique pour leurs « fondements nationaux » ; ils se sentent envahis par des immigrants à la peau sombre, pratiquant des religions dévoyées, et dépossédés par le jeu du libre marché qu'eux-mêmes ont imposé à des générations par la force des armes et des conspirations.

Cette vague de nationalismes chez les puissances militaires du monde (Russie, Europe, États-Unis) s'étend à d'autres régions du monde comme l'Inde, la Chine, le Japon, et, probablement, de façon plus modérée, à la région du monde où les nationalismes sont moins revendiqués : l'Amérique latine. C'est ainsi que s'est édifié un ordre fortement instable, propice à de nouvelles guerres similaires à celles du XX